



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**La Vie, Et Miracles Admirables De S. Noitbvrge Fille de
Pepin Herystal, & de S. Plectrvde Noble Tige des
Serenissimes Maisons de Lorraine & de Bauieres**

Cologne, 1642

Chapitre I. Des Pere & Mere de Sainte Noitburge.

urn:nbn:de:hbz:466:1-44944



CHAPITRE I.

Des Pere & Mere de Sainte Noit- burge.

NEs Autheurs qui ont escri-
de S. Noitburge sont si dif-
ferents en ce qui est de son
Extraction, qu'il est fort
difficile de dire au vray ce
qui en est. Les vns la font fille de Pepin
Heristal & de S. Plectrude, les autres
veulent quelle en soit seulement la Nie-
pce: mais soit l'un ou l'autre tousiours est
il assure, qu'elle est issue d'une des plus
illustres & plus eminentes familles de la
Chrestienté. Voicy comme les Histo-
riens en parlent. Anthoine Liberi en ses
diuerses Histoires imprimées à Louvain
l'An 1485. Noitburge Niepce de Ple-
ctrude fille d'une de ses sœurs. Surius en
la vie de S. Noitburge, & Molanus au
Cathalogue des Saints de la Gaule
Bel

Belgicque escriuēt le mesme. Barlandus
au contraire en ses Chroniques de Bra-
bant Cha. 3. la fait fille de Pepin Heristal
& de Plectrude. La fille de Plectrude, dit
il nommee Noitburge, est inhumee à Co-
logne, ou elle a faict plusieurs miracles
qui sont marques assurees de sa bone &
saincte vie. Canisius en son Martyrolo-
ge 30. d'Octob. à Cologne se fait la me-
moire de S. Noitburge fille de Pepin &
de Plectrude. Le Pere Iean Roberti ez
Fastes de S. Humbert qu'il a curieuse-
mēt examiné, Nortburge ou Noitburge
fille de Pepin Heristal & de Plectrude.
Raderus en sa Bauiere saincte encline à
cette opinion. Cratepolius au Traitté
des Saincts d'Allemagne, Noitburge
fille de Pepin Roy repose à Cologne. Il
appelle Pepin Roy, tiltre que plusieurs
manuscripts luy donnent, non pas qu'il
ayt iamais porté la couronne, ou manié le
sceptre ny de France ny d'Austrasie, mais
à raison qu'estant Maire du Palais ou
Connestable il gouuernoit absolument.

l'un & l'autre Royaume. Les Roys de France en ce temps là se contentoient de porter le tiltre de Roy, & en laissoiēt l'effet aux Maires du Palais, qui enfin se rendirent si puissants, qu'ils s'emparerēt du Royaume, & en chasserent les Roys, ou pour mieux dire, les Roys se rendirēt si faineans, que les peuples substituerent les Connestables en leur place. Or en cette diuersité d'opinions, touchant l'Extraction de saincte Noitburge, il m'est libre de suyure celle qui m'agrece le plus, & qui me semble la plus probable, qui est celle de Barlandus & des autres. Permettez moy doncque, s'il vous plait, que j'appelle desormais Noitburge, fille de Pepin Heristal, & de Plestrude, & que ie dise, que comme Noitburge deuanee en saincteté la plus part des plus hautes puissances, aussi marche elle de pas esgal avec elles en ce qui est de la noblesse & grâdeur. Car si vous cōsiderez son Extraction du costé paternel, elle est fille des Pepins Ducs pour lors de

ys de
oient
Toiét
fin se
rerét
oys,
dirét
erent
Or en
chant
e, il
agrec
oba
es au
vou
tbur
étru
tbur
rt de
e elle
de la
fide
el, cl
rs d
Bra

Braban, d'Agrippine aujourdhuy Cologne, de Lorraine & d'Aquitaine. Si vous iertez les yeux sur ce qu'elle est du costé maternel, elle est issue des Ducs de Bauieres, Plestrude sa Mere, estant fille de Hugibert ou selon les autres de Grimoad Prince de Bauieres, & ces deux maisons sont elle pas encor aujourdhuy des plus Augustes de l'Europe? Or s'il est vray ce que tous disent que les grands courages se trouuent tousiours ez belles Ames, & celles cy ordinairement ez cœurs nobles & genereux, quels auantages aurat elle donné à Noitburge pour arriuer vn iour aux hauts points d'honneur & de vertu, la faisant naistre de deux Maisons qui ne sont inferieures à aucunes en noblesse, & les deuantent toutes en ce qui est du nombre des Saints quelles ont donnez au Ciel. Que si à ceste eminence de noblesse vous adiourés vn tres-excellent naturel, tel qu'est celuy de nostre Sainte, direz vous pas que de l'heureux assemblenge de ces deux bel-

les qualités doivent naistre toutes les plus rares beautés & excellences que la grace peut produire en vne ame quelle a choisi pour y paroistre en la plus haute & releuee Maiefté.

CHAP. II.

Du bon Naturel de S. Noitburge.

LE meilleur augur que nous puissions prendre d'une personne, & le iugement plus solide qu'on puisse porter de ses mœurs & bonne vie, le doivent tirer du bon naturel, d'autant que la bonté de nature sert de premiere matiere à la vertu morale, la vertu morale dispose à la grace, la grace introduit à la gloire, la gloire au bon heur & félicité immortelle. C'est, dict vn bel esprit du temps, que le bon naturel est vne certaine inclination souple à la raison, la raison sert de guide asseuree pour montrer le droict chemin qui conduict à la vertu, la vertu est vne affection louable qui sert de nutrice au bon naturel, le dis-

solant